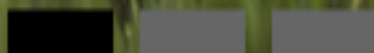


REVUE IVOIRIENNE DE SOCIOLOGIE ET DE SCIENCES SOCIALES



Vol.2 (2021) n°6 – 2^{ème} trimestre
du 30 juin 2021

ISSN 2707-8604





Revue Ivoirienne de Sociologie et de Sciences Sociales
Université Alassane Ouattara
(Bouaké - Côte d'Ivoire)

Directeur de Publication :

Dr Gnazégbo Hilaire MAZOU, Maître de Conférences

Boîte postale : 01 BP V18 Bouaké 01

Tél :
(+225) 0102 84 10 79
(+225) 0708 35 09 41

E-mail : revueriss@gmail.com

Site internet : [http:// www.riss-uao.org](http://www.riss-uao.org)

ISSN 2707-8604

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de Publication : Dr Gnazégbo Hilaire MAZOU, Maître de Conférences

Rédacteur en chef : Dr Djama Ignace ALLABA, Maître de Conférences

Rédacteur en chef Adjoint : Dr Meless Siméon AKMEL, Maître de Conférences

Correspondance : *revueriss@gmail.com*

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. N'Guessan François KOUAKOU, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Deho Roger TRO, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Issiaka KONE, Professeur des Universités, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa

Prof. Alphonse Yapi-DIAHOU, Professeur des Universités, Université Paris 8

Prof. N'Doumy Noël ABE, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Doumbia TIEMOKO, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Émile Brou Koffi, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Opadou KOUDOU, Professeur des Universités, École Normale Supérieure Abidjan

Prof. Maïga ALKASSOUM, Professeur des Universités, Université OUAGA I (Burkina Faso)

Prof. François N'Goran KOUASSI, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Jean Ferdinand MBAH, Professeur des Universités, Université Omar-Bongo (Gabon)

Prof. Charles AWESSO, Professeur des Universités, Université de Lomé (Togo)

Prof. Jean-Michel Egue LATTE, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Jean-Baptiste GBONGUE, Professeur des Universités, IPNETP Abidjan

Prof. Hypolithe TOLLAH, Professeur des Universités, Universités Québec à Trois Rivières

COMITÉ DE LECTURE

Prof. Sekre Alphonse GBODJE, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Dr Irafiala TOURE, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Diamo Joachim AGBROFI, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Gnazégbo Hilaire MAZOU, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Meless Siméon AKMEL, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Obou Mathieu TCHETCHE, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Imourou Abou BAKARI, Maître de Conférences, Université Abomey-Calavi (Bénin)

COMITÉ DE RÉDACTION

Dr Gnazégbo Hilaire MAZOU, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Djama Ignace ALLABA, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Meless Siméon AKMEL, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Gnabro Robert LOBA, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Brahima COULIBALY, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Djibli Vincent DIBI, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Konan Jérôme KOUAKOU, Chargé de recherche, Université Alassane Ouattara

Dr Euloge Zagocky GUEHI, Chargé de recherche, Université Peleforo Gon Coulibaly Korhogo

Dr Martin Armand SADIA, Maître-assistant, Université Alassane Ouattara

Dr Tehua Parfait KOUAKOU, Maître-assistant, Université Alassane Ouattara

NOTES AUX CONTRIBUTEURS

La revue **RISS**, *Revue ivoirienne de sociologie et de sciences sociales* de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire), est une revue scientifique à comité de lecture international et des évaluateurs faisant autorité dans les différents domaines qui ont le développement pour objet, notamment la sociologie et les sciences sociales. RISS est un espace de diffusion de travaux originaux de Sociologie et de Sciences Sociales. Cette revue scientifique vise l'émergence, la diffusion de réflexions approfondies sur le développement et la promotion d'un espace de communication et d'échange entre enseignants-chercheurs, chercheurs et différents autres intervenants sur la question partout dans le monde. La revue **RISS** publie un numéro tous les trimestres (quatre (4) numéros ordinaires chaque année), disponible en ligne sur le site de la revue et un dossier thématique au format papier paraissant au cours de la deuxième quinzaine du mois de décembre. En vue de susciter des interventions pour le dossier thématique, un appel à contribution est émis au début du mois de janvier de chaque année. Ce dossier vise à faire l'état d'une question dans toute sa complexité et ses diverses approches. Il est sous la responsabilité d'un Directeur désigné qui en assure le développement éditorial. Les normes éditoriales de la revue RISS sont conformes à celles adoptées par le Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et sciences humaines/CAMES.

Les manuscrits

La revue RISS ayant un caractère international, il est recommandé aux auteurs de rédiger dans le souci d'être compris de tous. Aussi doivent-ils éviter des expressions régionales ou de faire allusion à des faits situés localement. Les contributions doivent être envoyées aux responsables de la revue sous la forme électronique, en version Word uniquement à l'adresse : revueriss@gmail.com. Tout projet de texte soumis à évaluation doit présenter les informations suivantes :

- Titre de l'article en capitales d'imprimerie (20 mots maximum) ;
- Les Noms et prénoms complets des auteurs avec leurs adresses professionnelles ;
- Institution de rattachement de son auteur ou de chacun de ses auteurs ;
- Le résumé de l'article en français et en Anglais (150 mots maximum).
- Le corps du texte en Police Times New Roman, Taille 12, Interligne simple ;

Les références bibliographiques suivant les Normes APA (classées par ordre alphabétique) ;

- Volume : 20 pages maximum
- Marges : 3 cm à gauche, 2 cm en haut, à droite et en bas
- La subdivision du texte doit se faire selon le système décimal (1., 1.1., 1.2. - 2., 2.1., 2.2. , etc.).

Structuration recommandée pour tout manuscrit

Pour les contributions **théoriques** et **fondamentales** :

- ✓ Une introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approches théoriques)
- ✓ Un développement articulé
- ✓ Une conclusion
- ✓ Une bibliographie

Pour les contributions résultant d'une **recherche de terrain**:

- ✓ Une introduction (justification du choix du thème, objectif, question principale)
- ✓ Un développement articulé (méthodologie, résultats, discussion)
- ✓ Une conclusion
- ✓ Une bibliographie

Résumé : Tout article, y compris les articles de synthèse, doit être accompagné de résumés en français et en anglais, quelle que soit la langue originale du texte. Il doit énoncer brièvement le problème et les objectifs de la recherche, la démarche méthodologique et les principaux résultats. Tout résumé est suivi d'un maximum de 5 mots clés.

Introduction : L'introduction doit poser clairement la problématique avec des citations scientifiques (au moins 5) les plus récentes et les plus pertinentes. Les objectifs de l'étude doivent être clairement énoncés. Le texte doit être rédigé dans un langage scientifique et compréhensible.

Matériel et Méthodes : Dans cette rubrique, il s'agira de décrire la démarche méthodologique suffisamment détaillée. Y figurent entre autres : le type d'étude, la description de la population de l'étude, les données et les techniques utilisées, les variables principales et secondaires étudiées, l'analyse statistique, etc.

Résultats et analyse : Les titres sont alignés à gauche, sans alinéa et en numérotation décimale : Titre de niveau 1 est en gras (6 pts avant, 6 pts après), Titre de niveau 2 est en italique gras avec 6 pts avant, 6 pts après et le Titre de niveau 3 est en italique non gras (6 pts avant, 6 pts après).

Discussions : La démarche méthodologique utilisée et les résultats obtenus doivent être discutés de façon conforme aux normes. Au moins cinq (5) auteurs devront être cités en référence dans la discussion.

Citations : Les citations d'auteurs sont entre guillemets. Lorsqu'elle dépasse trois (3) lignes, il faut aller à la ligne pour la mettre convenablement en forme (interligne 1, aller en retrait vers la droite de 2 points, taille de la police réduite d'un point par rapport à la taille normale du texte). Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon le cas :

Initiale(s) du (des) prénom(s) du (des) auteurs plus nom du (des) auteurs suivi de l'année de publication et de (des) pages de référence ; tous ces éléments étant mis entre parenthèses.

Initiales (s) du (des) prénoms du (des) auteurs plus nom du (des) auteurs, année de publication et page de références ; ces deux derniers éléments étant mis entre parenthèses.

Exemples :

Cas 1 : Les femmes enceintes ont leur façon d'appréhendé les différents modèles d'interprétation de la maladie (P. H. Collins, 2012 : p. 6).

Cas 2 : Selon H. Mazou (2014, p. 11), les comportements des jeunes sont socialement situés.

Références bibliographiques

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

Nom et Prénom (s) de (des) auteur(s), Année de publication, Titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la

revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple :

1. Bourdieu Pierre, 1998, La Domination masculine, Paris, Éditions du Seuil, 92 p.
2. Gendron C. 2006, Le développement durable comme compromis, Paris, PUQ, 294 p.

TABLE DES MATIERES

Editorial	7
------------------------	----------

Géographie

SY Oumar Harouna / MBAYE Edmée / FAYE Mbagnick / DIOUF Jules / SY Amadou Abou Caractérisation du peuplement de <i>Carapa procera</i> DC. et de <i>Detarium senegalense</i> J.F. Gmel. dans le Boulouf (Basse Casamance, SENEGAL)	8-27
---	------

Philosophie

AGBENOKO Donyo Koffi La gouvernance : concept et approches	28-40
---	-------

DAH Nibaoué Edith / SOMÉ/SOMDA Minimalo Alice La démocratie moderne à l'épreuve des apories de l'éthique	41-57
---	-------

Sociologie

BEOGO Joseph Migration précoce et fréquentation scolaire au Burkina Faso : cas de la Circonscription d'Education de Base II (CEB II) de Solenzo	58-71
--	-------

BOUGMA Moussa / KABORÉ Sidbewendé Théodore Type de réseau familial et soutien pour la scolarisation des enfants à Ouagadougou	72-84
--	-------

COULIBALY Abdourahmane / GUINDO Abdoulaye L'abstinence post – partum chez les jeunes couples au Mali : les implications contraceptives et sociales d'une pratique séculaire	85-101
--	--------

MOUSSAVOU Guy La pandémie du COVID-19 : du mandat des enseignants à la résilience des parents dans l'accompagnement scolaire	102-120
---	---------

KABORE Windlanaba Etienne / KABORE Amado / SORGHO/ZINSONNÉ Félicité Marie L. / KABORE Sibiri Luc Analyse des perceptions de l'école dans la région du Sahel au Burkina Faso	121-136
--	---------

ÉDITORIAL

Le monde d'aujourd'hui est confronté à des phénomènes qui brouillent les distinctions habituelles : les appartenances multiples et les métissages, les rencontres interculturelles, les mélanges entre modernité et tradition, les tensions entre mondialisation et affirmations identitaires, les emprunts et les détournements d'une culture à l'autre, les impacts des nouvelles technologies de la communication et des nouveaux imaginaires culturels, les changements climatiques, etc. Toutes ces préoccupations susmentionnées invitent les Enseignants-chercheurs et Chercheurs à s'inscrire dans une démarche de découverte pour affronter la réalité sociale à travers leurs différentes investigations, échanges et contributions scientifiques. Il s'agit de comprendre et d'expliquer la réalité étudiée, dans le but de trouver la véritable explication des faits, en vue de participer au bien-être social de nos populations.

C'est dans ce contexte que la Revue Ivoirienne de Sociologie et des Sciences Sociales (RISS), du Département de Sociologie à l'Université Alassane OUATTARA (Bouaké - Côte d'Ivoire), dans une approche pluridisciplinaire, se propose de mettre à la disposition de ses fidèles lecteurs et contributeurs d'horizons divers, un espace d'échanges et de productions scientifiques, afin de contribuer au développement de nos sociétés.

Tout en vous souhaitant bonne lecture, nous espérons que les différentes contributions et échanges vous seront profitables.

Pour le comité de rédaction

Gnazégbo Hilaire MAZOU

Directeur de publication

Migration précoce et fréquentation scolaire au Burkina Faso : cas de la Circonscription d'Education de Base II (CEB II) de Solenzo

BEOGO Joseph
Enseignant-Chercheur
École Normale Supérieure de l'Université Norbert ZONGO
E-Mail : beogojoseph@yahoo.fr

RESUME

Le décrochage scolaire handicape l'atteinte de l'éducation pour tous. Dans la province des Banwa au Burkina Faso, plusieurs élèves scolarisés abandonnent l'école pour aller à l'aventure dans les centres urbains comme la ville de Solenzo, Bobo – Dioulasso et même dans les pays voisins tel le Mali et la Côte d'Ivoire.

A travers cette étude, nous avons tenté d'identifier les raisons réelles qui peuvent pousser les élèves à abandonner l'école pour l'émigration.

A cette fin, nous avons mobilisé un échantillon de vingt (20) personnes composées de directeurs d'écoles, d'encadreurs pédagogiques, de présidents d'Association des Parents d'Elèves et d'Association de Mères Educatives, de parents d'enfants en migration, d'enfants candidats à la migration, d'enfants de retour de migration, des responsables des structures suivantes : La Direction Provinciale de l'Education Préscolaire, Primaire et Non Formelle (DPEPPNF), la Direction Provinciale de la Femme, de la Solidarité Nationale et de la Famille (DPFSNF), de l'ONG terre des hommes, du premier responsable de la mairie.

Il ressort de l'analyse de nos résultats que la principale cause qui pousse les enfants à abandonner l'école pour l'émigration est la pauvreté des ménages et l'analphabétisme des parents. En outre, les enquêtes nous permettent de relever que la migration précoce impacte négativement la fréquentation scolaire dans la Commune de Solenzo.

Mots clés : migration, abandon scolaire, éducation, pauvreté, analphabétisme, Burkina Faso

Early migration and school attendance in Burkina Faso: case of the Circonscription d'Education de Base II (CEB II) of Solenzo

ABSTRACT

Dropping out of school hinders the achievement of education for all. In the province of Banwa in Burkina Faso, several schoolchildren drop out of school to go on an adventure in urban centers such as the city of Solenzo, Bobo - Dioulasso and even in neighboring countries such as Mali and Côte d'Ivoire.

Through this study, we have tried to identify the real reasons that may push students to drop out of school for emigration.

To this end, we mobilized a sample of twenty (20) people made up of school directors, educational supervisors, presidents of Parents of Students Association and Association of Educational Mothers, parents of children. in migration, children who are candidates for migration, children returning from migration, officials of the following structures: The Provincial Directorate of Preschool, Primary and Non-Formal Education (DPEPPNF), the Provincial Directorate of Women, the National and Family Solidarity (DPFSNF), the NGO terre des hommes, the first person in charge of the town hall.

The analysis of our results shows that the main cause that pushes children to drop out of school for emigration is household poverty and parental illiteracy. In addition, the surveys allow us to note that early migration has a negative impact on school attendance in the Municipality of Solenzo.

Keywords: migration, school dropout, education, poverty, illiteracy, Burkina Faso

INTRODUCTION

Depuis des temps immémoriaux, l'homme se déplace d'un endroit à un autre, soit pour tenter sa chance ailleurs, soit pour fuir un danger, UNESCO (2019). De nos jours, L'actualité nationale et internationale nous livre des informations impressionnantes sur des situations de migration et de déplacement des populations en général et des enfants notamment scolarisés en particulier.

« À l'instar de ce qui a prévalu concernant les migrations féminines, longtemps ignorées, les migrations enfantines demeurent largement sous-étudiées, l'enfant étant principalement considéré comme « migrant passif » dans le cadre de migrations familiales ou comme « victime » dans le cadre de trafics et/ou d'exploitation sexuelle ou encore de sa force de travail. » (Rodet, 2009)

De façon générale, la migration ou mouvement migratoire est définie comme : « Le changement du lieu de résidence habituelle pour une durée minimale. » (L. Henry, 1981, p. 105). Dans cette définition de la migration, deux (02) critères sont pris en compte. Il s'agit du temps et de l'espace. Pour ce qui est du temps, on considère généralement une durée d'au moins six (06) mois effectifs hors de la localité de résidence habituelle. Quant au critère espace, il s'agit du franchissement de frontières administratives (villages, communes, provinces, régions...). L'exode rural a un sens très proche de la migration mais diffère de cette dernière en ce sens que l'exode rural est une migration à sens unique : de la campagne vers les villes. L'exode rural est une migration des habitants des campagnes vers les villes.

L'immigration, action de migrer, entraîne des avantages économiques certains pour les immigrants eux-mêmes (Fortin, 2016). Pour l'Organisation des Nations Unies (2013), « la migration est une expression de l'aspiration humaine à la dignité, la sécurité et un futur meilleur. Elle fait partie du tissu social, de notre construction en tant que famille humaine ».

Quant aux causes de l'immigration, elles sont nombreuses et diversifiées. Les mobilités humaines sont la résultante d'une variété de facteurs économiques, sociaux, culturels, conflictuels, environnementaux ou sanitaires. Il n'existe donc pas de cause unique à ces phénomènes, même si certaines variables peuvent peser plus que d'autres et influencer le type de migration envisagé, temporaire ou permanente notamment.

En Afrique subsaharienne, la circulation des enfants est un phénomène ancien, connu en premier lieu à travers les travaux anthropologiques sur la pratique du « confiage », élément à part entière des dynamiques familiales africaines (Goody, 1982; Lallemand, 1993; Jonckers, 1997), et étudié par les démographes notamment sous l'angle de ses relations avec les comportements de fécondité (Isiugbo-Abanihe, 1991).

Au Burkina Faso, même si la migration est un phénomène de société qui n'est ni spécifique à une région ni à une ethnie, OIM (2016), il n'en demeure pas moins que le phénomène de mobilité des enfants soit très préoccupant. Selon l'Institut National de Statistique et de la Démographie (2009, p48), « 18,2% des migrants ont un âge compris entre 10 – 19 ans. Quant aux enfants de 0 – 9 ans, ils ont un taux d'immigration de 12,2% ». S'il est vrai que les membres de cette dernière tranche d'âge sont qualifiés de « migrants passifs », il n'en est pas de même du premier groupe dont les membres se déplacent le plus souvent sans accompagnants.

Pour l'UNESCO (2019), l'exode rural peut améliorer le niveau d'études dans les pays où l'accès à l'éducation en zones rurales est limité. De même, en stimulant la quête d'une vie meilleure, l'éducation agit comme un déclencheur de migration décisif. Ainsi, pour une frange inactive de la jeunesse des pays en développement, aux niveaux d'emplois parfois faibles, notamment en Afrique sub-saharienne (IRAM, 2009), l'émigration reste un moyen d'échapper au statut peu valorisant socialement de chômeur, y compris pour les diplômés victimes de la faiblesse du secteur formel (Withol de Wenden, 2013).

Cependant, pour les enfants employés comme domestiques, le risque d'être exclus de l'éducation est particulièrement élevé. De nombreux enfants d'origine rurale travaillent à la ville comme employés de maison. Bien que peu d'estimations soient disponibles, le risque de non scolarisation de ces enfants paraît élevé. En 2012, environ 17,2 millions d'enfants âgés de 5 à 17 ans travaillaient au domicile d'un employeur comme domestique, avec ou sans rémunération ; les deux tiers d'entre eux étaient des filles (OIT, 2017 b).

Les différents écrits qui ont abordé la problématique de l'immigration interne ou internationale mettent l'accent sur les avantages de ces mouvements. Très peu s'intéressent à l'influence de l'immigration sur la scolarité des enfants. Aussi, les quelques écrits qui traitent de la question de l'influence de l'immigration sur la scolarité l'abordent sous l'angle de ses effets positifs en montrant que la migration est un tremplin pour l'amélioration du niveau d'étude UNESCO (2019). De même, la migration des élèves de bas âge notamment ceux des écoles primaires est très peu étudiée. Celle-ci fera l'objet de la présente étude.

A travers cette étude, qui se déroule au Burkina Faso et dans la région de la Boucle du Mouhoun, nous nous proposons de répondre à la question suivante : Qu'est ce qui explique la migration précoce des enfants scolarisés et déscolarisés dans la CEB2 de Solenzo ? L'étude vise à identifier dans un premier temps les raisons réelles qui poussent les scolaires des écoles primaires de la province des Banwa en général et en particulier ceux de la commune de Solenzo à quitter l'école au profit de la migration. Puis nous établirons le lien entre migration des enfants et décrochage scolaire dans la province des Banwa. Pour atteindre cet objectif, nous partons de l'hypothèse que la migration précoce incontrôlée dans la province des Banwan joue négativement sur la scolarisation. Il s'agira plus spécifiquement pour nous d'identifier les causes des abandons scolaires au profit de la migration dans la CEB et de mesurer l'impact de la migration sur la qualité de l'éducation des enfants de la CEB. Pour cela, nous répondrons aux questions spécifiques suivantes :

1. Est-ce que la mobilité des enfants n'impacte pas la qualité de l'éducation des enfants dans la CEB2 de Solenzo ?
2. Quelles sont les causes plausibles de la migration précoce des enfants scolarisés et déscolarisés dans la CEB2 de Solenzo?

La province des Banwa à l'instar des autres provinces connaît le phénomène de la migration de ses enfants vers les grands centres urbains notamment la ville de Bobo Dioulasso et aussi vers la capitale de la province Solenzo. Selon la monographie de la région, la Boucle du Mouhoun enregistrait 1 379 160 habitants résidents avec 7, 4% d'immigrants. Quant aux émigrants, la région totalisait 715 848 habitants composés d'hommes et de femmes et surtout d'enfants qui quittent la région avec pour principale lieu de destination la région des Hauts Bassins notamment la ville de Bobo Dioulasso¹.

Dans cette étude, nous retiendrons la notion de migration au lieu d'exode rural pour qualifier le mouvement des élèves quand bien même il s'effectue de la campagne vers la ville en raison du fait que ces migrants ne s'installent pas définitivement en ville et surtout qu'ils viennent juste en ville pour acquérir quelques biens et retourner dans les villages. Afin d'analyser les données de l'étude, l'ancrage théorique est inspiré des théories du capital humain de Sjaastad (1962) et de la théorie de la migration comme outil de diversification du risque des auteurs tels Stark (1962) ; Stark et Levhari (1982). Pour Sjaastad, la migration est une décision individuelle d'investissement. En fonction de leur niveau de formation, les individus calculent et projettent la valeur présente et future de leur capital humain dans chaque région. De ce fait, ils choisissent de migrer si les rendements de leur capital humain sont supérieurs à ailleurs que chez eux. Quant aux auteurs Stark et Levhari, sans s'opposer à Sjaastad, ils essaient à travers leur théorie de montrer que la migration en plus d'être individuel a un caractère collectif. Le raisonnement de ces deux auteurs repose sur quelques-unes des spécificités du secteur rural des pays en développement. Pour eux, l'essentiel des revenus des ménages ruraux des pays en développement provient du secteur agricole. Or, ces revenus varient d'une saison à une autre en raison des aléas climatiques et des fluctuations des cours des produits agricoles. En cas de

¹ Recensement Général de la Population et de l'Habitation de 2006 : Monographie de la région de la boucle du Mouhoun. (2009 ; p.90).

mauvaise pluviométrie ou de la chute des cours des produits agricoles, ces ménages sont exposés à différents types de risques notamment la famine. Pour ces ménages, l'émigration de certains membres constitue un moyen de se protéger.

2. MATERIEL ET METHODES

2.1. Site et participants

2.1.1. Site de L'étude

L'étude se déroule dans la commune de Solenzo dans la province des Banwa située dans la région de la Boucle du Mouhoun au Burkina Faso. La commune de Solenzo couvre une superficie de 21 000 km² avec vingt-neuf (29) villages. Elle est la troisième commune de la région en termes de superficie après les communes de Barani et Sono avec respectivement 3500 km² et 34 497 km² de superficie. La commune est limitée au nord par les communes de Sanaba et Balave de la province des Banwa et de Dokuy de la province de Kossi. A l'est, elle est limitée par les communes de Ouarkoye et Bondokuy de la province du Mouhoun. A l'ouest, les communes de Kouka et de Sami sont les limites de la commune. Quant au sud, elle est limitée par la province du Houet de la région des Hauts Bassins.

2.1.2. Participants

Pour l'étude, nous nous limitons à la Circonscription d'Education de Base de Solenzo2 (CEB 2). Cette CEB Notre population d'étude est l'ensemble des élèves, des enseignants, des parents d'élèves, des directeurs d'écoles, des membres du comité de gestion (COGES), des encadreurs pédagogiques, des enfants candidats à la migration ou de retour de migration, des ONG qui interviennent dans l'éducation au niveau de la CEB 2 de Solenzo. Un échantillon de vingt (20) personnes composé d'un membre par association intervenant dans les écoles de la CEB (Association des Parents d'Elèves (APE), Association des Mères Educatrices (AME) et le Comité de Gestion (COGES)). Trois (03) parents d'enfants en situation de migration. Le maire de la commune de Solenzo. Trois (03) directeurs d'écoles de la CEB. Quant aux enfants, nous avons retenu six (06) dont trois (03) candidats à la migration et trois (03) de retour de la migration. Un responsable de l'ONG terre des Hommes et le représentant de la Direction Provinciale de la Femme, de la Solidarité Nationale et de la Famille (DPFSNF).

La province des Banwa, malgré les efforts des structures déconcentrées de l'Etat dans la lutte contre la migration infantile, connaît un flux migratoire très élevé vers la ville de Bobo Dioulasso. Selon la Direction Provinciale de la Femme, de la Solidarité Nationale et de la Famille (DPFSNF) entre 2016 et 2019, plus de trois enfants mineurs scolarisés, non scolarisés ou déscolarisés en transit vers les centres urbains ont été interceptés et confiés à la DPFSNF par les services de la gendarmerie ou de la police nationale. La CEB de Solenzo 2 est la plus touchée par le phénomène de la migration car plus de la moitié des enfants interceptés sont natifs des villages de la CEB de Solenzo2. C'est pour cela que dans la présente étude, nous nous limitons uniquement à la seule CEB.

2.2. Méthode de recherche et modalité de traitement des données

Pour mener à bien cette étude, nous avons opté pour la méthodologie de type qualitatif descriptif. Celle-ci nous a permis de collecter et d'analyser des données descriptives telles que des paroles, des récits et des écrits des participants à partir d'un guide d'entretien. Ce type de recherche qualitatif fait appel à l'expérience et au vécu des participants et à l'interprétation qu'ils font de leur récit (Anadon 2011). Comme instruments de collecte des données, nous retenons la recherche documentaire et le guide d'entretien. Les données recueillies sont traitées manuellement. L'analyse de ces données est faite suivant les thématiques abordées dans les différents guides d'entretien.

2.3. Instrument de collecte des données

Pour la collecte des données, nous avons utilisé des guides d'entretien. Comme technique de collecte des données, nous avons utilisé la recherche documentaire. A travers elle, nous avons rassemblé des documents variés qui traitent de la question de la migration dans le monde, en Afrique et plus précisément au Burkina Faso. Les données documentaires nous ont également permis de prendre connaissance des données statistiques du Burkina Faso en général et de la Boucle du Mouhoun, région de notre zone d'étude. Cette recherche a donc permis la constitution de l'ossature de notre travail.

2.3.1. Le guide d'entretien

Pour les entretiens, des guides ont été remis aux intéressés afin de leur permettre de s'informer à l'avance de l'objet et du contenu des entretiens avant la date prévue pour les entretiens. En fonction de la spécificité des groupes et des informations que nous souhaitons recueillir, dix (10) modèles de guides d'entretien ont été élaborés à l'adresse des enseignants, des parents d'enfants en situation de migration ou de retour de la migration, des membres des bureaux APE/AME/COGES, des enfants candidats à la migration ou de retour de la migration, des encadreurs pédagogiques, le premier responsable de la commune, un responsable de l'ONG terre des hommes et le représentant de la Direction Provinciale de la Femme, de la Solidarité Nationale et de la Famille (DPFSNF). Les guides adressés aux enseignants, aux responsables des structures et aux parents d'élèves en situation de migration ou de retour ont chacun trois rubriques. Il s'agit essentiellement de l'ampleur du phénomène de la migration, ses causes et ses conséquences.

3. Résultats

3.1. Résultats des entretiens

a. Entretien avec les directeurs d'écoles primaires.

Nos entretiens avec les directeurs d'écoles ont porté sur les quatre (04) rubriques suivantes :

- **Du constat et de l'ampleur du phénomène des abandons scolaires et de la migration**

Les directeurs interrogés reconnaissent unanimement avoir enregistré dans leurs écoles des abandons scolaires au profit de la migration vers les villes. Pour eux, les enfants qui abandonnent s'en vont en ville à la recherche d'un travail rémunéré.

- **Des causes des abandons scolaires et de la migration**

Pour les directeurs d'écoles la principale cause des abandons scolaires est d'ordre pédagogique. *« Un élève qui a l'esprit ailleurs qu'en classe aura des faibles moyennes et finira par quitter l'école »* affirme un directeur. Après le facteur pédagogique, viennent les raisons économiques et socioculturelles qui expliquent les abandons des élèves au profit de la migration. Pour une directrice : *« le manque de projet d'avenir pour les jeunes scolaires notamment les filles les laisse croire que l'école n'est qu'une salle d'attente où chacune passe son temps en attendant le mariage. Et lorsque s'approche l'âge du mariage, elles n'hésitent pas à quitter l'école pour migrer vers les centres urbains pour travailler et préparer leur mariage »*.

- **Des conséquences des abandons scolaires et de la migration**

Pour ce qui est des conséquences de la migration, il est ressorti de nos entretiens que la migration impact négativement le cursus scolaire des enfants. Les migrants de retour au village avec les victuailles de la ville influencent négativement les autres camarades restés à l'école poussant ces derniers à leur tour à prendre le chemin des centres urbains. D'où l'expression : *« C'est la migration qui nourrit les abandons scolaires »* selon un directeur interrogé

- **Le lien entre la migration précoce et les abandons scolaires des enfants**

Il est ressorti de nos entretiens, comme nous l'avons vu plus haut que la migration nourrit les abandons scolaires. Il apparaît donc qu'il existe un lien direct entre la migration et l'abandon scolaire.

b. Entretien avec les responsables des services retenus pour l'enquête

Les services retenus pour les entretiens sont la mairie, la Circonscription Education de Base, les APE/AME, Le DPEPPNF, ONG. Les entretiens ont été réalisés autour de trois (03) thèmes principaux.

Thème 1 : ampleur de la migration

Pour ce qui est de l'ampleur du phénomène de la migration, 70% des enquêtés affirment que leurs services ont déjà été interpellés pour des cas de migration d'enfants scolarisés et déscolarisés. Quant aux 30%, ils reconnaissent l'existence du phénomène mais affirment n'avoir pas encore été interpellés pour des cas de migration d'enfants.

Toujours dans cette rubrique, tous les acteurs interrogés sont unanimes que la migration des enfants est un phénomène préoccupant. Plus de 20% des interrogés qualifient même le phénomène de la migration de très préoccupante.

Thème 2 : Causes de la migration précoce des enfants scolarisés et déscolarisés.

Il ressort de nos entretiens que les causes de la migration sont multiples et variées. Mais, elles peuvent être regroupées en quatre (04) groupes : les facteurs économiques, socioculturels, pédagogiques et politiques. Sur le plan économique, l'on retiendra que c'est la pauvreté, la mauvaise pluviométrie etc. Au niveau des facteurs socioculturels, on peut citer l'influence des aînés revenus de la migration, l'ignorance des droits de l'enfant etc. Quant aux facteurs pédagogiques, on note les mauvaises pratiques scolaires, l'ignorance des parents, la méconnaissance des débouchés de l'école. Au niveau politique on retient l'oisiveté et le désœuvrement des populations après la saison pluvieuse.

Thème 3 : Des conséquences de la migration

La pratique de la migration impacte négativement le système éducatif de la CEB de Solenzo2 et par ricochet la société toute entière. En effet il ressort de nos entretiens que la migration précoce est cause de la déperdition scolaire, de la baisse du taux d'achèvement. Elle engendre la démotivation des acteurs (élèves, enseignants...). Quant à ses effets sur la société, ils sont légions, on peut retenir le banditisme, la délinquance juvénile, la prostitution, les pires formes de violence etc.

c. Entretiens avec les parents d'enfants scolarisés en situation de migration ou de retour de la migration.

• De l'identité des enfants partis en migration

De nos entretiens avec les parents d'enfants scolarisés partis en migration, on retient que les enfants sont composés de garçons et de filles dont l'âge est compris entre 10 et 15 ans. Ils sont tous issus des écoles primaires.

• De l'ampleur du phénomène

Dans cette rubrique, l'objectif visé était de savoir si les géniteurs sont informés du départ de leurs enfants à l'aventure, de la destination et de l'ampleur de la migration. De nos entretiens, il ressort que les parents sont tous informés du départ de leurs enfants à l'aventure et également de leur lieu de destination. La ville de Bobo Dioulasso est le principal lieu de destination au plan national. Pour ce qui est de la migration externe, la destination favorite est le Mali en raison de sa proximité avec la ville de Solenzo. Quant à l'ampleur du phénomène, les parents reconnaissent qu'elle est inquiétante car la tentation est grande chez l'ensemble des élèves de la tranche d'âge comprise entre 10 et 15 ans.

• Des causes du phénomène

Pour ce qui est des causes de la migration, tous les parents qui ont participé à l'entretien reconnaissent que la pauvreté des ménages constitue la principale raison qui pousse les enfants à l'aventure. A cela, s'ajoute le goût de l'aventure, le choix personnel des aventuriers et aussi la désaffection de l'école en raison du redoublement multiple de certaines filles. Ces dernières préfèrent s'aventurer au lieu de rester à l'école dans les mêmes classes avec le plus souvent leurs petits frères et sœurs.

• De l'impact de la migration

Tous les parents sont unanimes sur les méfaits de la migration précoce. Ils affirment que les enfants qui partent à l'aventure s'exposent à d'énormes dangers (banditisme, drogue, prostitution etc.) aussi, à leur retour, la réussite apparente de ces migrants incite les autres enfants scolarisés à partir à leur tour.

d. Entretiens avec les élèves candidats à la migration

Pour l'entretien, nous avons retenu trois (03) élèves des classes de cours moyen composés de deux (02) garçons et d'une (01) fille. Une série de questions a été posée à ces derniers. Les différentes questions ont porté sur les causes du départ, les lieux de destinations, les risques encourus par les enfants migrants. Aussi, il a été demandé aux enfants de donner leur avis sur l'abandon scolaire au profit de la migration précoce, de même il leur a été demandé s'ils iraient à l'aventure au détriment des études si l'occasion se présentait.

- ***Des causes des abandons scolaires selon les enquêtés***

Tableau 1 : les causes des abandons scolaires

Raisons	Nombre de fois citées
Redoublement (ne connaît rien)	05
Peur(les châtiments corporels)	07
Frais de scolarité (non-paiement des frais APE)	02
Charges familiales (s'occuper des animaux, du bébé)	05
Suivre sa sœur pour la ville	02
Je ne sais pas	01

Source : Enquête terrain mars 2020

Parmi les raisons avancées par les élèves, il ressort que la peur des châtiments corporels, les charges familiales et les redoublements constituent les principales raisons qui poussent les enfants à l'abandon.

- ***Des lieux de destination***

Pour ce qui est des lieux de destination des migrants les enquêtés retiennent les localités suivantes : Bobo, Ouagadougou, Solenzo, Mali. Aussi, il faut noter que les enquêtés ont précisé que certains de leurs camarades qui abandonnent restent au village.

- ***De leur avis sur l'abandon de l'école au profit de la migration***

A la question de savoir s'il est bien d'abandonner l'école au profit de la migration en ville, les enquêtés ont tous reconnu qu'il n'est pas bon d'abandonner l'école pour la migration.

- ***Des risques encourus par les migrants en ville***

Pour ce qui est des dangers liés à la migration, les enquêtés ont énuméré entre autres les maladies, le banditisme, les travaux pénibles, la maltraitance, la souffrance dans les villes.

- ***De leur position vis-à-vis de la migration***

Dans cette partie, il a été demandé aux enquêtés s'ils étaient prêts à abandonner l'école au profit de la migration. A cette question, les enquêtés ont tous estimé que s'ils ont le choix et les moyens ils ne seront pas tentés par la migration. Ils préférèrent dans ce cas poursuivre l'école qui les prédispose à un meilleur avenir. Toutefois, ils reconnaissent ne pas avoir le choix souvent à cause des multiples difficultés liées à la pauvreté qu'ils vivent avec leurs parents dans les villages.

e. Entretiens avec les migrants (anciens élèves) de retour

Dans cette partie nous nous sommes entretenus avec trois (03) migrants de retour composés de deux (02) filles et d'un (01) garçon.

- ***Le temps passé hors de l'école par les migrants de retour***

Des personnes interrogées, deux (02), les filles reconnaissent avoir fait plus de cinq (5) ans hors de l'école. Le garçon lui reconnaît avoir fait moins de cinq (5) ans.

- ***Des causes de l'abandon***

Pour les migrants de retour, les raisons qui les ont poussés à quitter l'école sont de plusieurs ordres : abandon volontaire, abandon pour raison de scolarité non payé, pauvreté des parents et également pour raison exclusion pour insuffisance de résultats.

- ***De la réaction des parents face à leur abandon de l'école***

Selon les interviewés, les différents abandons n'ont pas requis l'assentiment des parents. Toutefois ces derniers sont restés indifférents devant leur décision. Pour une des filles « *ma mère m'a même encouragée, pour elle je perdais mon temps à l'école qui m'amenait nulle part. Elle m'a conseillé de faire comme la fille de sa cousine c'est-à-dire d'abandonner l'école pour préparer mon mariage en allant travailler en ville* »

- ***Des raisons de la migration***

Des propos des interviewés, les raisons qui ont poussé à l'aventure, on peut retenir : le goût de la ville, la recherche du travail, l'envie de ressembler aux autres migrants de retour.

- ***De l'appréciation de la réussite des anciens camarades restés à l'école***

A ce niveau, les réponses sont mitigées. Sur le total des enquêtés, un (01) « envient » ses anciens camarades de classe restés à l'école. Quant aux deux autres, ils n'ont pas d'avis.

- ***Des souvenirs de la ville***

Pour ce qui est des souvenirs de la ville, deux enquêtés gardent un bon souvenir de leur passage en ville et sont prêts à y retourner. Par contre, un enquêté estime que c'est un mauvais souvenir de la ville.

- ***Des remords de leur acte d'abandon***

A ce niveau, tous les enquêtés regrettent leur acte d'abandon. Tous ont signifié qu'ils seraient prêts à recommencer l'école si on leur donnait la possibilité de reprendre. Un d'entre eux, en occurrence celui qui a abandonné il y a moins de 5 ans, nous informe qu'il s'est inscrit en cours de soir pour continuer (ayant le CEP).

4. Discussion

Il ressort de l'étude que le phénomène de la migration des enfants scolarisés et déscolarisés dans la commune de Solenzo est connu de tous. Tous les acteurs qui ont pris part à cette étude sont unanimes sur la pratique de la migration par les enfants scolarisés et déscolarisés dans la commune.

Les responsables des structures retenues pour l'étude affirment à 70 % avoir été déjà saisis directement ou indirectement pour des cas d'enfants scolarisés et déscolarisés en migration. Quant aux parents d'enfants scolarisés partis en migration, ils sont non seulement au courant du phénomène mais aussi complices. De nos entretiens avec ces derniers, il est ressorti qu'ils sont informés du départ de leurs enfants à l'aventure à l'avance mais ils sont restés indifférents ou complices. La théorie de la migration comme outil de diversification du risque de Stark (1978) et Stark et Levhari (1982) explique bien l'attitude des migrants et leurs parents.

Pour ce qui est des élèves en classe, potentiels candidats à la migration, ils sont tous au courant du phénomène. Pour ces élèves, les migrants sont en majorité (60%) des filles et leurs lieux destinations préférées est Bobo – Dioulasso et Ouagadougou.

Quant aux migrants de retour, ils précisent que 67% des enfants qui partent à l'aventure quittent l'école à partir du cycle primaire contre 33% qui le font au secondaire.

S'agissant des causes du phénomène, elles sont nombreuses et diversifiées mais l'on retiendra que la principale raison est la pauvreté des ménages. Pour les responsables des structures retenues, en plus de la pauvreté ils pensent que l'influence des aînés revenus de la migration est aussi une cause de la migration. Quant aux parents, en plus de la pauvreté en raison des mauvaises récoltes, ils avancent le goût de l'aventure, les redoublements répétés, le choix personnel des enfants comme causes de la migration. Les élèves enquêtés estiment que la peur des châtiments corporels peut être considérée comme l'une des causes de l'abandon. Mais pour ce qui est de la migration, ils pensent que cela est un choix personnel. Les migrants de retour quant à eux déclarent à 100% que le choix d'aller à l'aventure est un choix volontaire même s'ils peuvent avoir été encouragés. Il ressort donc que la décision d'immigrer est une décision individuelle d'investissement, Sjaastad (1962). Pour Sjaastad, en fonction de leur niveau de formation, les individus calculent la valeur présente des revenus futurs de leur capital humain dans chaque région y compris celle de leur lieu de domicile.

De toutes les raisons avancées comme causes de la migration des enfants scolarisés et déscolarisés, on retient que le choix personnel des candidats est la principale cause des abandons. Pour ce qui est des autres raisons, elles paraissent discutables. Les responsables des structures retenues avancent l'influence des aînés comme une cause de la migration. Si les enfants peuvent être influencés par les aînés qui reviennent de la migration, pourquoi ces mêmes enfants ne sont pas influencés par la réussite de leurs devanciers restés à l'école et devenus fonctionnaires. Quant à la pauvreté liée à la mauvaise pluviométrie, elle cadre parfaitement avec la théorie de la migration comme outil de diversification du risque des auteurs Stark et Levhari (1982). En effet, face à la mauvaise pluviométrie, certains parents préfèrent voir certains membres de la famille partir à l'aventure afin de réduire les charges de famille. Même si la mauvaise pluviométrie peut justifier les abandons, elle ne peut pas être brandie comme cause de la migration car la commune de Solenzo fait partie des zones les mieux arrosées du pays. Pour ce qui est des redoublements évoqués par les parents et les élèves, ils ne sont pas non plus fondés. Un enfant qui aspire à la migration fera tout pour échouer à l'école afin de justifier son choix.

Au niveau de l'impact de la migration, tous les acteurs sont unanimes, la migration loin d'offrir l'épanouissement tant espéré, expose dangereusement les mineurs à toutes sortes de dangers : banditisme, drogue, travaux forcés, prostitution etc.

Dans l'ensemble, il apparaît que la migration précoce a un impact négatif sur la fréquentation scolaire dans la Circonscription d'Education de Base II (CEB II) de Solenzo. Elle pousse les enfants à quitter prématurément l'école pour la ville. En outre, elle a un effet d'entraînement car les élèves restés à l'école voyant leurs camarades de retour de la migration avec quelques « objets de valeur » à leurs yeux sont tentés aussi par l'expérience.

4. SUGGESTIONS

Au regard des résultats de l'étude, des suggestions ont été faites afin de venir à bout de ce phénomène qui annihile les efforts de l'Etat et de ses partenaires en matière d'éducation dans la CEB de Solenzo 2. Pour cela, nous formulons les recommandations suivantes :

- Sensibiliser les enfants scolarisés et les parents sur les méfaits de l'abandon scolaire au profit de la migration. A cet effet le concours des leaders d'opinion, des chefs religieux et coutumiers doit être sollicité ;

- Renforcer la politique de la gratuité de l'éducation par la dotation conséquente des écoles en vivre pour satisfaire les besoins en alimentation des élèves durant l'année scolaire ;
- Inviter les ONG et les différentes structures qui interviennent dans la lutte contre la migration précoce des enfants à mieux coordonner leurs actions ;
- Former les jeunes aux métiers ;
- Promouvoir des activités génératrices de revenus des parents, notamment les femmes ;
- Inscrire la commune de Solenzo sur la liste des communes prioritaires. Cette inscription permettra à la commune d'avoir de moyens conséquent à même de venir à bout du phénomène de la migration ;
- Travailler à l'opérationnalisation des réseaux communautaires de protection de l'enfant ;
- Multiplier les écoles dites de seconde chance : ces écoles sont l'œuvre de l'ONG terre des hommes. Comme leur nom l'indique, elles permettent de donner une seconde chance à des élèves déscolarisés et retourner à l'école ;
- Sensibiliser les transporteurs (chauffeurs, apprentis, chef de gare...) sur les droits de l'enfant et des dangers liés à la migration précoce ;
- Sanctionner les complices. Il s'agit ici de tous ceux qui d'une manière ou d'une autre aide l'enfant à se soustraire de l'école au profit de la migration. Il en est de même de ceux qui vont les aider à atteindre les villes de destination.

CONCLUSION

A travers l'étude de la problématique des abandons scolaires au profit de la migration précoce, nous nous étions fixés comme objectif général la compréhension des causes réelles des abandons en lien avec la migration dans la CEB de Solenzo 2 et de proposer des pistes de solutions pour un meilleur maintien des enfants à l'école.

Pour l'étude, un échantillon de vingt (20) personnes a été retenu. L'analyse des résultats de nos enquêtes nous a révélé les principales causes de l'abandon scolaire dans la CEB mais aussi les raisons qui poussent les élèves qui abandonnent l'école à prendre le chemin de l'exode rural. De prime à bord, la pauvreté des ménages constitue la principale raison des abandons. Cependant, une lecture poussée permet d'identifier d'autres raisons des abandons. Il ressort de cette lecture que la principale raison des abandons est la volonté délibérée des enfants à quitter l'école avec la complicité des parents en ce sens que ces derniers sont informés des volontés des enfants mais ne les en dissuadent pas. Toute chose qui augmente la déperdition scolaire et influe sur le taux de fréquentation.

A l'issue de cette analyse, des suggestions ont été formulées à l'endroit de tous acteurs du système éducatif et des partenaires afin de leur permettre de venir à bout de l'abandon scolaire au profit de la migration précoce dans la CEB. Cela permettra de protéger les enfants des multiples dangers qui les attendent en ville.

BIBLIOGRAPHIE

Anadon, M. (2008). *La soi-disant « recherche qualitative » : de leur dynamique d'évolution à leurs réalisations indéniables et aux défis actuels*. Québec : Université du Québec à Chicoutimi.

Association Andal et Pinal, 2017, *Implémentation d'une approche alternative éducative « seconde chance »* (Rapport d'étude commandité par Tdh).

Bangre, Y. (2015). *Trafic d'enfants dans le Sourou : douze enfants interceptés à Gourcy*, Le Pays, 5957, 15-16.

Berstein, B. (1975). *Langage et classes sociales : codes sociolinguistiques et contrôle social*. Paris : Les éditions de minuit.

Bourdieu, P. ; Passeron J.-C. (1970). *La reproduction : Elément pour une théorie du système d'enseignement*, Paris : Les éditions de minuit.

Burkina Faso. (2009). Ministère de l'Economie et des Finances, Comité National du Recensement, *Monographie de la région de la Boucle du Mouhoun*.

Burkina Faso, Loi n°013-2007/AN du 30 juillet 2007 portant loi d'orientation de l'éducation.

Feneyrol, O. (2012). *Capitalisation des expériences en matière de protection des enfants migrants au Burkina Faso*. (Rapport d'étude commandité par Tdh).

Fortin, P. (2016). *Remarques sur les avantages économiques de l'immigration*. Mémoire soumis à la Commission des relations avec les citoyens de l'Assemblée nationale du Québec.

Goody, E. (1982). *Parenthood and social reproduction. Fostering and occupational Roles in West Africa*. Cambridge : Cambridge University Press.

Isiugo-abanihe, U. (1991). *Parenthood in sub – saharan Africa: child fostering and its relationship with fertility*, in T. Locoh et V. Hertrich, *The onset of fertility transition in sub-saharan Africa*, Liège, Ordina Editions et UIESP.

Jonckers, D. (1997). *Les enfants confiés in M. Pilon, T. Locoh, E. Vignikin et P. Veimard (éds), Ménages et familles en Afrique. Approches des dynamiques contemporaines*, Les études du CEPED n°15, Paris, CEPED/ENSEA/INS/ORSTOM/URD.

Lallemand, S. (1993) *La circulation des enfants en société traditionnelle : Prêt don, échange*, Paris : L'harmattan.

Levhari, D. (1982). “on migration and risque in LDCs” in *Economic Development and Cultural Change*.

Magnini, S. (2017). *Etude de base sur l'ampleur, les manifestations et les perceptions liées à la mobilité des enfants* (Tdh).

Nations Unies. (1989). *Convention des Relatives aux Droits de l'Enfant (CDE)*, adoptée en 1989 et ratifiée par le Burkina Faso en 1990.

OIM (2016). *Migration au Burkina Faso : Profil migratoire 2016*.

Perrenoud, P. (1989). La triple fabrication de l'échec scolaire. *Revue Psychologie française*, 34-4, 237-245.

Rodet, M. (2009). *Les migrantes ignorées du Haut – Sénégal (1900 – 1946)*. Paris : Karthala.

Sawadogo, H. (2017). *La problématique des déperditions scolaires des filles dans la commune de Ziga : Causes et perspectives pour l'amélioration du maintien*. Koudougou : Ecole Normale Supérieure.

Sawadogo, J. ; Soura, A. (2002). *L'abandon précoce en milieu scolaire : analyse et recherche de modèle explicatif*.

Sjaastad, L. (1962). *The costs and Returns of Human Migration*. Chicago: Chicago University Press.

UNESCO. (2015). *Rapport mondial de suivi sur l'EPT, 2000-2015 : Progrès et enjeux*.

UNESCO. (2017). *Rapport de suivi sur l'éducation 2016. L'éducation pour les peuples et la planète : créer des avenir durables*.

UNESCO. (2019). *Rapport mondial de suivi sur l'éducation 2019*.

Withol de wenden, C. (2013). *La question migratoire au XXI^e siècle : migrants, réfugiés et relations internationales*. Paris : Les Presses de Sciences Po.